

Les murs de pierres sèches comme habitat pour les reptiles

Reptiles et assainissement des murs en pierres sèches

Andreas Meyer, mars 2023

info fauna - karch

Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse
Avenue de Bellevaux 51
CH - 2000 Neuchâtel

www.infofauna.ch

1. Les murs de pierres sèches sont importants pour les reptiles - pourquoi ?

Les murs de pierres sèches ne font pas seulement partie du paysage rural traditionnel depuis des siècles; ils marquent la valeur esthétique et écologique de manière déterminante au niveau régional, mais constituent également des habitats importants pour toutes les espèces indigènes de serpents et de lézards, ainsi que pour de nombreux autres petits animaux. Les murs en pierres sèches constituent des habitats utilisés par les reptiles tout au long du cycle annuel en de nombreux endroits: ce sont des quartiers d'hiver, des lieux d'ensoleillement et de cachette, ils sont utilisés pour chasser leurs proies et souvent aussi comme lieux de ponte ou de gestation.

C'est surtout dans les zones cultivées que les murs en pierres sèches, les tas de pierres traditionnels et les haies constituent les éléments de base pour que les reptiles puissent coloniser les surfaces agricoles et alpines. Les murs de pierres sèches ne sont pas seulement une condition préalable à la présence de reptiles dans les terres cultivées, mais aussi dans de nombreux autres endroits de notre paysage : les reptiles colonisent aussi volontiers les murs de soutènement ou les enrochements en pierres sèches le long des grandes et petites voies de communication, le long des cours d'eau et des plans d'eau, ou les murs des ouvrages de protection contre les avalanches, les crues, les laves torrentielles et les éboulements. Même les anciens ouvrages militaires ou historiques sont souvent colonisés, pour autant qu'ils comportent des murs en pierres sèches.

2. Qu'est-ce qui fait la valeur d'un mur de pierres sèches pour les reptiles ?

Pour les espèces peu exigeantes comme le lézard des murailles (*Podarcis muralis*), l'âge et l'état des murs de pierres sèches ne jouent qu'un rôle secondaire. Mais pour d'autres espèces, notamment les serpents, d'autres facteurs sont déterminants pour savoir si les murs de pierres sèches peuvent être utilisés comme habitat. La végétation accompagnant les structures joue un rôle prépondérant : les murs de pierres sèches sont particulièrement attractifs pour les reptiles lorsqu'ils sont accompagnés d'ourlets herbeux et de vieilles herbes au pied ou sur le sommet du mur. Un recouvrement partiel du mur par une flore typique comme la fougère du groupe *Asplenium*, les Orpins, la

joubarbe, le lierre ainsi que les mousses et les lichens, etc. valorise fortement un mur pour les reptiles, tout comme les buissons épineux de petite taille qui poussent à proximité d'un mur sec (p. ex. genévrier, buis, épine-vinette, prunellier, aubépine, etc.). La végétation offre une couverture supplémentaire, une protection contre le vent et le soleil ainsi qu'un microclimat varié dans le proche environnement du mur. Les murs entièrement dépourvus de végétation ou de bordures végétales ne sont pas attractifs pour la plupart des espèces de reptiles et ne sont colonisés que de manière très marginale, voire pas du tout.

À l'exception du lézard des murailles, presque toutes les espèces de reptiles préfèrent la zone de transition en mosaïque entre les pierres et la végétation pour leur thermorégulation (bains de soleil). Ils s'y sentent en sécurité. Dans les murs nouvellement construits ou rénovés, cette zone est minime, voire inexistante, et ces murs ne sont donc pas attractifs pour les reptiles au début. Dès qu'une certaine "patine" et une végétation d'accompagnement se développent, les murs deviennent plus intéressants. Les très vieux murs qui présentent peut-être même des dommages locaux et qui sont partiellement en train de se dégrader sont particulièrement précieux pour les reptiles. Ici, les pierres tombées le long des murs forment souvent une large bande qui échappe en grande partie à la fauche ou à toute autre utilisation. L'enchevêtrement de pierres détachées, de maçonnerie, d'herbes sèches, de plantes herbacées et de buissons crée une offre exceptionnelle en microstructure, qui est également utilisée par des espèces de reptiles exigeantes pouvant être en nombre parfois élevé.

Si le processus de dégradation du mur se poursuit, il y a toutefois un risque de renversement de la tendance positive à un moment donné : en effet, l'embroussaillage persistant et l'apparition de la forêt entraînent une augmentation de l'ombre, et ainsi le site perd de sa qualité et finit par être inefficace. Il est donc aussi dans l'intérêt de la protection des reptiles que les murs de pierres sèches soient entretenus et que leurs abords soient gérés.

3. Assainir les murs de pierres sèches, mais comment ?

Les murs de pierres sèches n'ont été et ne sont que très rarement construits pour favoriser les reptiles, mais avaient et ont toujours des motifs techniques ou agricoles. Pourtant, les murs de pierres sèches constituent en maint endroit, surtout de nos jours, les éléments les plus précieux de l'habitat des reptiles et, dans l'optique de la protection de la nature, il convient donc de tenir compte des aspects écologiques lors d'interventions sur des murs de pierres sèches existants.

Les murs de pierres sèches ont toujours été soumis à des processus de dégradation, mais ceux-ci ont traditionnellement été combattus en effectuant en permanence des travaux de réparation et d'assainissement ponctuellement ou par tronçons. D'un point de vue écologique, il y a donc toujours eu des sections de murs d'âges différents et dans différentes phases de décomposition, et donc toujours une offre d'habitat de grande qualité pour les reptiles, à partir de laquelle les sections de murs reconstruits ont pu être recolonisées au fil du temps.

L'intérêt pour les murs de pierres sèches a augmenté ces dernières années du point de vue de l'historique local, de l'esthétique du paysage et de l'écologie, et de nombreux projets sont consacrés à la construction de nouveaux bâtiments et à la conservation de ces ouvrages fascinants dans le cadre de la protection du paysage ou de la nature. C'est également réjouissant du point de vue des reptiles. Mais les grands projets qui visent à assainir des réseaux entiers de murs de pierres sèches, à grande échelle et souvent intensivement en peu de temps, sont extrêmement problématiques. Cela péjore de nombreuses espèces de reptiles, en particulier dans les zones cultivées déjà intensivement exploitées : ainsi, les travaux d'assainissement peuvent directement tuer des animaux, mais ce qui est beaucoup plus grave, c'est que très souvent, des habitats de reptiles qui se sont développés sur de longues périodes et qui ont été entretenus de manière extensive, dont la qualité est caractérisée par la juxtaposition et le mélange de végétation et de murs, disparaissent complètement. Si, à la suite des travaux d'assainissement, l'exploitation des abords immédiats du mur est intensifiée, par exemple parce qu'il n'y a plus d'obstacle à la fauche ou à la pâture, ou que les buissons naissants sont régulièrement supprimés, la perte d'habitat approprié pour les reptiles n'a pas non plus un caractère temporaire, mais intervient à très long terme. D'une manière ou d'une autre, il faut beaucoup de temps aux murs de pierres sèches neufs ou rénovés pour retrouver leur qualité écologique, en particulier pour les espèces de reptiles les plus exigeantes, notamment les serpents : il ne s'agit pas ici de périodes de deux ou trois ans, mais de deux ou trois décennies, voire plus ! Un mur en pierres sèches parfaitement et continuellement assaini, pauvre en fissures et en cavités, et qui peut être fauché jusqu'au pied et au sommet du mur, peut réjouir l'œil des Suisses aimant l'ordre, mais il est de très faible intérêt pour les reptiles. Ici aussi, il faut oser le désordre !

4. Recommandations pour la rénovation des murs de pierres sèches

Bien sûr, dans certains cas, une rénovation totale est nécessaire, par exemple lorsqu'un mur de pierres sèches ne peut plus assurer sa fonction de soutien dans un vignoble ou lorsqu'un mur en bordure de route menace de s'effondrer. Mais dans de nombreux cas, la démolition complète et la reconstruction du mur devraient être reconsidérées : les moyens disponibles peuvent-ils être utilisés pour construire un nouveau mur de pierres sèches à proximité de l'ancien ou pour entretenir les alentours du mur de manière naturelle ?

Si, dans le contexte d'un mur de pierres sèches nécessitant une rénovation, les aspects de protection de la nature sont également au premier plan, il est conseillé de se demander encore une fois : la rénovation est-elle vraiment nécessaire ? Une nouvelle construction ailleurs ne serait-elle pas un meilleur choix ? Le mur peut-il être assaini de la manière la plus extensive possible et peut-être seulement de manière ponctuelle ?

Si la décision d'un assainissement est prise, les recommandations suivantes peuvent aider à réduire l'impact sur la faune des reptiles :

- Assainissement à éviter si possible pendant les mois d'hiver (dérangement des animaux en hibernation);



- Ne rénover qu'une partie du mur si l'ensemble de la maçonnerie n'a pas besoin d'être rénové;
- Assainissement par étapes sur plusieurs années : la première année, n'assainir qu'une partie du mur ; accumuler et laisser l'ancien matériau pierreux directement à côté du mur, laisser pousser la végétation;
- Prévoir sciemment des interstices dans le nouveau mur de pierres sèches pour permettre aux reptiles de s'y réfugier;
- Aménager des tas de branches à côté ou devant le nouveau mur ou entasser les pierres restantes;
- Même après la construction du nouveau mur, laisser un ourlet de végétation d'au moins 50 cm devant le mur, également sur le couronnement du mur.
- Autoriser la végétation sur le mur en pierres sèches si elle n'a pas d'influence négative sur la maçonnerie (racines).
- Très important : ne pas transformer en murs de pierres sèches les soi-disant murets de pierres qui n'étaient en fait que des remblais ou des tas de pierres et qui n'ont en fait jamais été des murs de pierres sèches.

Un mur en pierres sèches nécessite de l'entretien. Si celui-ci est effectué régulièrement, il faut plus de temps pour qu'un mur soit par exemple tellement envahi par les racines ou qu'il menace de s'effondrer avant qu'il ne doive être entièrement démolé et reconstruit.

Il faut souhaiter que l'intérêt pour les murs en pierres sèches perdure, mais aussi que l'intérêt de ce qui est considéré en ruine, désordonné et envahi par la végétation augmente lui aussi. Un mur de pierres sèches partiellement effondré, qui forme dans le paysage un ruban varié de buissons, d'îlots d'herbeux et d'herbes sèches, de pierres et de maçonnerie, est d'une immense valeur du point de vue de la protection de la nature ! Laissons les murs de pierres sèches en place aussi longtemps que possible et entretenons-les en douceur - les reptiles et de nombreuses autres espèces animales et végétales nous en seront reconnaissants.

Documentation en images



*Les murs de pierres sèches constituent des structures importantes et volontiers utilisées dans l'habitat des reptiles.
(Photos : ANDREAS MEYER)*



Les murs de pierres sèches sont précieux et attractifs pour les reptiles lorsqu'ils ont atteint un certain âge et qu'une mosaïque variée s'installe avec la végétation de graminées, de plantes herbacées et de buissons qui accompagne le mur. (Photos : ANDREAS MEYER)



Les endroits où un vieux mur en pierres sèches présente des dommages sont particulièrement attrayants pour les reptiles. L'imbrication des pierres et de la végétation y est maximale et les animaux y trouvent des conditions idéales. (Photos : ANDREAS MEYER)



Les lisières herbeuses et herbacées le long des murs de pierres sèches peuvent être très développées ; les murs restent attractifs pour les reptiles. Il faut toutefois éviter que le mur soit trop ombragé par des bosquets ou des arbres. (Photo : ANDREAS MEYER)



Les murs de pierres de taille, appelés aussi dans certaines régions murs de pierres à jeter, sont particulièrement attractifs pour les reptiles ! De tels remparts n'ont jamais été des murs de pierres sèches et, d'un point de vue écologique, ils ne devraient en aucun cas être transformés en murs de pierres sèches ! (Photo : ANDREAS MEYER)



*Les murs en pierres sèches le long des routes, des chemins ou des voies ferrées sont également colonisés par les reptiles. La circulation ne pose généralement pas de problème. On trouve même des reptiles le long des voies de circulation très fréquentées. Sur la photo du bas, on peut voir une Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) prenant un bain de soleil directement au bord d'une route départementale. (Photos : ANDREAS MEYER)*



Mur en mauvais état au Tessin, un habitat idéal pour les reptiles. (Photo : Andreas Meyer)



Assainissement à petite échelle d'un mur de pierres sèches au Tessin : l'entretien traditionnel du mur ne pose pas de problème aux reptiles si les travaux ne sont effectués que là où cela est nécessaire, soit les endroits endommagés. L'assainissement de réseaux entiers de murs en peu de temps est problématique. (Photos : STEFAN MEIER)



Une femelle lézard agile (Lacerta agilis) prenant le soleil dans un mur de pierres sèches sur le Plateau. (Photo : ANDREAS MEYER)



Voyez-vous la vipère aspic (Vipera aspis) ? Les serpents, en particulier, n'aiment pas les murs de pierres sèches nus. Une végétation d'accompagnement est importante et offre une protection supplémentaire contre les prédateurs et les conditions météorologiques. (Photo : ANDREAS MEYER)



Lézard des murailles (Podarcis muralis) - un habitant fréquent et peu exigeant des murs de pierres sèches. (Photo : ANDREAS MEYER)



Une vipère aspic (Vipera aspis) femelle préfère un endroit un peu abîmé dans le mur de pierres sèches pour se réchauffer au soleil. (Photo : ANDREAS MEYER)



Trois vipères aspic (Vipera aspis) se prélassent au soleil sur la saillie d'un vieux mur en pierres sèches. (Photo : ANDREAS MEYER)



Un lézard vert femelle (Lacerta bilineata) dans un mur en pierres sèches au Tessin. (Photo : ANDREAS MEYER)



*Très souvent, les reptiles - ici une vipère péliade (Vipera berus) - ne prennent pas le soleil dans ou sur le mur, mais utilisent pour cela l'ourlet herbeux ou de vieilles herbes au pied ou au sommet du mur. Ils y trouvent en outre une protection contre le vent et un abri contre les prédateurs. L'absence de lisières de vieilles herbes ou de plantes herbacées diminue considérablement la valeur d'un mur pour les reptiles !
(Photo : ANDREAS MEYER)*